

***Edessa amazonica* Fernandes & Doesburg, 2000,  
espèce nouvelle pour la Guyane française et le Suriname,  
et première description de la femelle  
(Hemiptera, Pentatomidae, Edessinae)**

par Roland LUPOLI

79 rue Jules-Ferry, F – 94120 Fontenay-sous-Bois <lupoli@free.fr>

(Accepté le 11.IV.2017)

**Résumé.** – L’holotype d’*Edessa amazonica* ne provient pas de Guyane française mais du Suriname. L’espèce est ainsi nouvelle pour le Suriname, mais également pour la Guyane française car quatre exemplaires d’*E. amazonica* y ont récemment été découverts, dont une femelle photographiée et décrite pour la première fois. La distribution géographique en Amazonie des trois espèces proches *Edessa beckeri*, *E. xingu* et *E. amazonica*, est mise à jour, ainsi que celle d’*E. amazonica* en Guyane.

**Abstract.** – *Edessa amazonica* Fernandes & Doesburg, 2000, first mention in French Guiana and Surinam, and first description of the female (Hemiptera, Pentatomidae, Edessinae). The holotype of *Edessa amazonica* was not collected in French Guiana but in Surinam. Then, this species is new for Surinam, as well as for French Guiana since four specimens of *E. amazonica* were recently discovered there, including one female photographed and described for the first time. Amazonian geographical distribution of the three closely related species *Edessa beckeri*, *E. xingu* and *E. amazonica*, is updated, as well as the distribution of *E. amazonica* in French Guiana.

**Keywords.** – Heteroptera, Pentatomoidea, *Edessa beckeri*, *E. xingu*, Guyana, Brazil, Amazonas, Mato Grosso, Itani, Itani river, female genitalia.

---

FERNANDES & DOESBURG (2000) ont décrit trois nouvelles espèces proches appartenant au genre *Edessa* Fabricius, 1803, *E. beckeri*, *E. xingu* et *E. amazonica*, qu’ils ont rassemblées dans le groupe “*beckeri*”. Ces *Edessa* relativement petites, mesurant de 13 à 19 mm, sont faciles à reconnaître par la présence de deux larges épines caudales au niveau du septième segment abdominal, qui dépassent l’extrémité de l’abdomen et dont le bord intérieur est noir. Ces espèces ont une face dorsale presque plate, une tête plus large que longue, et une couleur globalement verte (virant parfois au jaune en collection).

Elles sont rarement collectées car ces auteurs ne mentionnent au total que deux mâles et deux femelles d’*E. beckeri*, un mâle d’*E. xingu*, et trois mâles d’*E. amazonica*. Les deux premières espèces ne sont connues que du Brésil, au centre de l’État du Mato Grosso où la pluviométrie annuelle est d’environ 1500 mm. *E. amazonica* a été trouvée à près de 1500 km au nord : au Brésil, dans l’État d’Amazonas près de la frontière péruvienne, en Guyana, proche de la frontière avec le Suriname, et selon ces auteurs, en Guyane française (fig. 1), des régions où la pluviométrie annuelle est comprise entre 2000 et 3000 mm.

Or, les informations concernant l’holotype de *E. amazonica*, conservé au Muséum national d’Histoire naturelle, à Paris (MNHN), sont décrites par FERNANDES & DOESBURG (2000) de la façon suivante : holotype, ♂ (MNHN), French Guiana, “Itani [Itany, Litani(e) River] (Guyanes) Mission M. Boulard, P. Jauffret et P. Pompanon Muséum Paris” / “Carbet [field camp] Lavaud, [5°29’N - 54°10’W], (Rive Surinamienne) 3-4.XII.1975”. Les parties entre guillemets correspondent à ce qui est écrit sur les deux étiquettes piquées sous l’holotype, et les parties entre crochets correspondent aux interprétations des auteurs. Michel Boulard m’a confirmé par courrier le 12.V.2014 que le carbet Lavaud fut un campement provisoire où il s’était installé

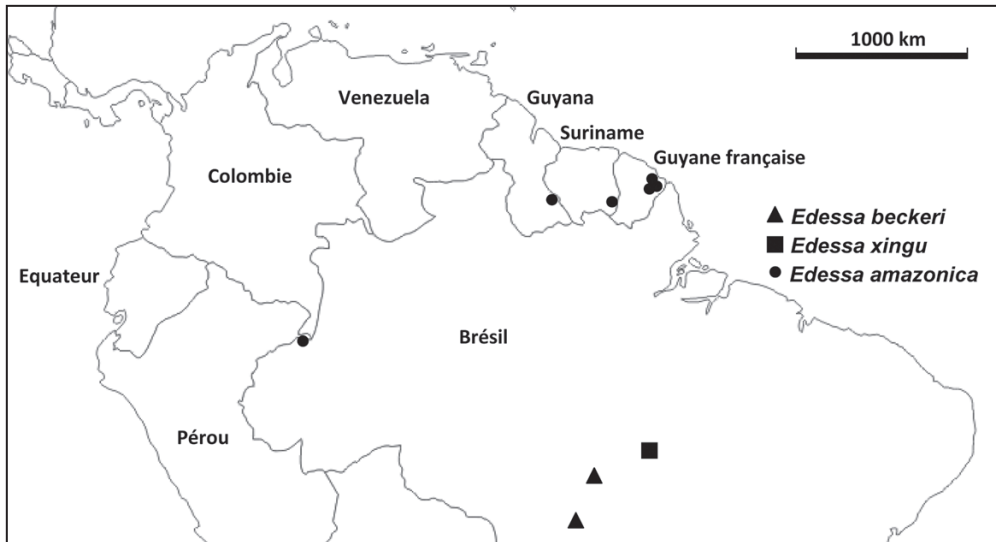


Fig. 1. – Carte de répartition des trois espèces d'*Edessa* Fabricius du groupe "beckeri" en Amérique du Sud (fond de carte Daniel Dalet©).

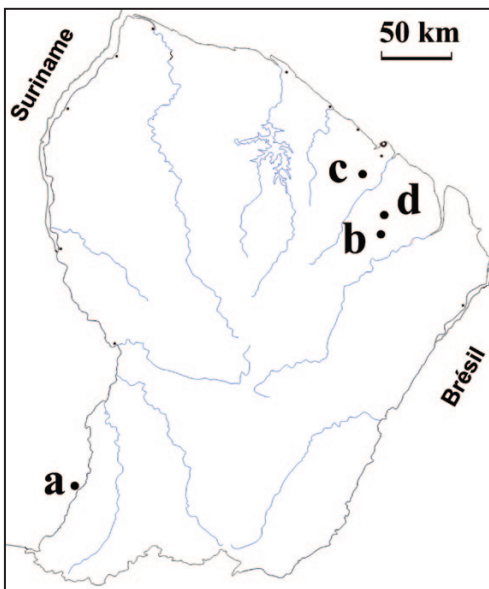


Fig. 2. – Carte de répartition d'*Edessa amazonica* Fernandes & Doesburg en Guyane française et au Suriname. Le détail des localités a, b, c, d est donné dans le texte (fond de carte d-maps.com©).

Polyvie® LED bleue automatique *SEAG leg.* (fig. 2, point c); 1 ♀, Régina (crique Orfon), 24.IX.2016, 4°29'46"N - 52°20'43"W, piège Polyvie LED bleue automatique *SEAG leg.* (fig. 2, point d). Tous *in coll.* R. Lupoli, Fontenay-sous-Bois.

*E. amazonica* est effectivement une espèce très rare, car avec les moyens actuels de collecte mis en place depuis une vingtaine d'années, je n'en ai observé que quatre parmi les 1200 exemplaires

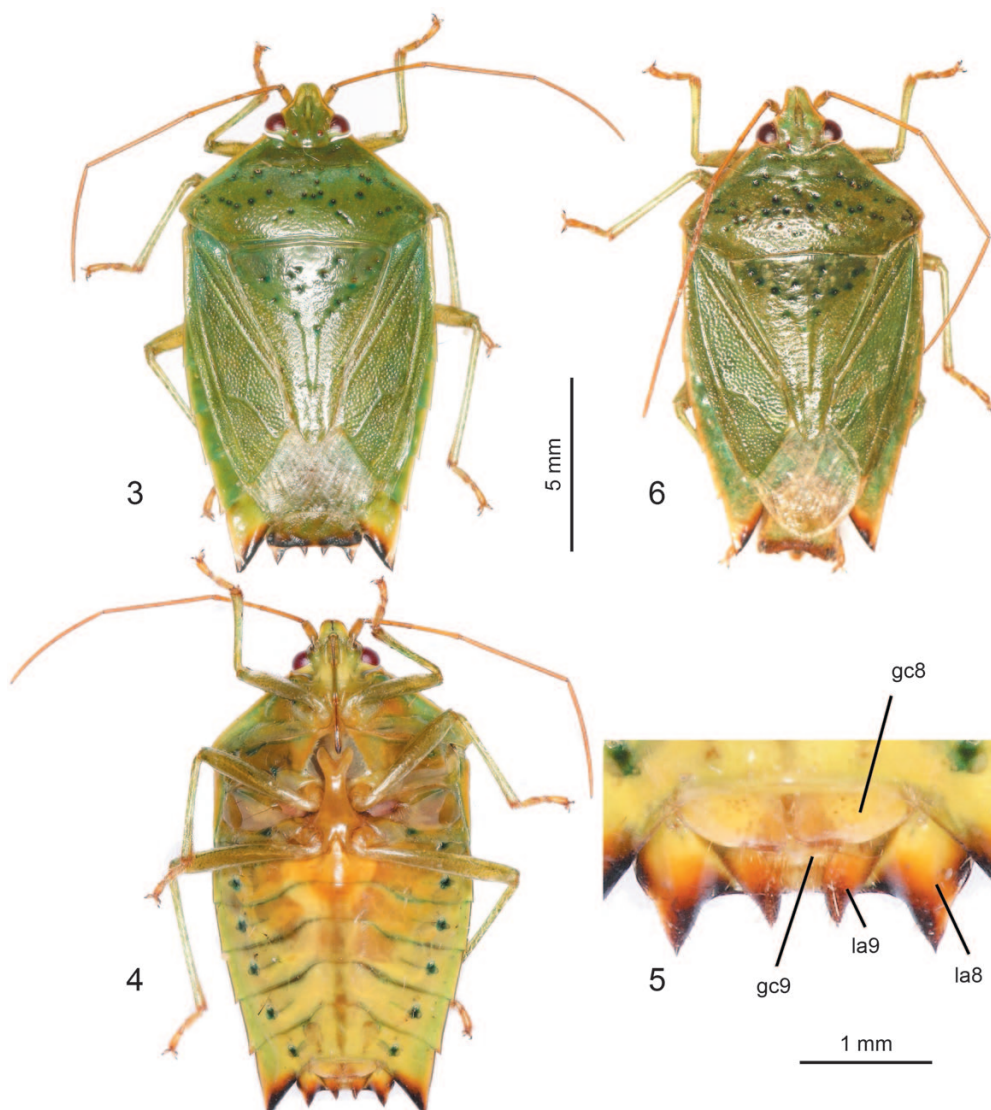
avec ses collègues près du "Saut Lavaud" (les chutes d'eau sont appelées "sauts" en Guyane) lors de cette mission, sur la rive surinamienne de la rivière Litani ou Itani (FLEURY *et al.*, 2016) comme cela est mentionné sur l'étiquette. La position correcte de la station est donc 2°45'N - 54°14'W au Suriname (fig. 2, point a) et non pas en Guyane comme l'interprètent les auteurs avec les coordonnées qu'ils indiquent. L'espèce est donc nouvelle, par son holotype, pour le Suriname.

Je mentionne, donc pour la première fois en Guyane française, la présence de quatre nouveaux spécimens d'*E. amazonica*, récoltés à trois endroits différents (fig. 1-2) : 1 ♂, Régina (piste Bélizon, pK 4), 16.XII.2001, 4°21'30"N - 52°19'42"W, piège lumineux, *R. Lupoli leg.* (fig. 2, point b); 1 ♂, Roura, montagne des Chevaux RN2 pK 22, 16.XII.2012, 4°44'03"N - 52°25'53"W, piège lumineux solaire automatique, *SEAG (Société entomologique Antilles-Guyane) leg.* (fig. 2, point c); 1 ♂, *idem*, 20.IV.2013, piège

de ma collection, appartenant à plus de 80 espèces d'Edessinae collectés en Guyane. Elle est donc désormais connue du Brésil (Amazonas), de Guyana, du Suriname et de Guyane française.

On connaissait jusqu'à présent trois mâles d'*E. amazonica*. On en connaît maintenant trois de plus et une femelle (fig. 3-5) qui est décrite ici pour la première fois. Les trois mâles trouvés en Guyane sont conformes à la description de FERNANDES & DOESBURG (2000) (fig. 6), y compris au niveau de leurs genitalia.

**Description de la femelle.** – Longueur 14,0 mm (fig. 3); largeur du pronotum 7,5 mm; largeur abdominale 7,3 mm; longueur de la tête 2,0 mm; largeur de la tête 2,5 mm; longueur des articles antennaires I-V (en mm) : 0,6-1,5-1,5-3,2-3,3.



**Fig. 3-6.** – *Edessa amazonica* Fernandes & Doesburg. – 3-5, ♀, Guyane française, Régina (crique Orfon), 24.IX.2016 : 3, face dorsale ; 4, face ventrale ; 5, genitalia en face ventrale (gc8 : gonocoxites 8 ; gc9 : gonocoxites 9 ; la8 : laterotergites 8 ; la9 : laterotergites 9). – 6, ♂, face dorsale, Guyane française, Roura, montagne des Chevaux RN2 pK 22, 16.XII.2012.

Face dorsale presque plate, de couleur globalement verte. Antennes jaunes. Premier article antennaire court et ne dépassant pas les juga ; clypéus enclos par les juga. Rostre court, atteignant le milieu du mésosternum (fig. 4), son extrémité encadrée par la partie antérieure bifide du bouclier métasternal jaune, imponctué. Pronotum sans expansions humérales développées, irrégulièrement ponctué d'une trentaine de points sombres et profonds. Partie antérieure du scutellum également ponctué d'une quinzaine de points similaires. Deux larges épines caudales dépassant l'extrémité de l'abdomen au niveau du septième segment abdominal, le bord intérieur de ces épines noir.

*Genitalia.* Fig. 4-5. Extrémités postérieures des épines caudales du septième segment abdominal dépassant les angles postérieurs bien développés et pointus des latérotergites 8 et 9 (la8 et la9). Extrémité postérieure des la8 dépassant celle des la9. Gonocoxites 8 (gc8) plus larges que longs, quadrangulaires, ne formant pas de concavité dans leur partie distale comme chez *E. beckeri*. Gonocoxites 9 (gc9) également quadrangulaires, leur bord distal sinué ; pas de carène médiane longitudinale comme chez *E. beckeri*.

**Caractères diagnostiques.** – La femelle d'*Edessa amazonica* se distingue de celle d'*E. beckeri* par son scutellum d'une seule couleur (présence d'une tache jaune clair à l'apex chez *E. beckeri*). Elle se distingue d'*E. xingu* par son bouclier métasternal (fig. 4) rétréci latéralement au niveau des mésocoxae (non rétréci chez *E. xingu*).

REMERCIEMENTS. – Je remercie les membres de la SEAG (Société Entomologique Antilles Guyane) pour leurs collectes d'*E. amazonica* en Guyane à l'aide de pièges automatiques relevés, triés et rapatriés par leurs soins tout au long de l'année.

#### AUTEURS CITÉS

- FERNANDES J. A. M. & DOESBURG R. H. VAN, 2000. – The *E. beckeri*-group of *Edessa* Fabricius, 1803 (Heteroptera: Pentatomidae: Edessinae). *Zoologische Mededelingen*, **74** (7) : 143-150.
- FLEURY M., ALUPKI T., OPOYA A. & ALOÏKÉ W., 2016. – Les Wayana de Guyane française sur les traces de leur histoire – Cartographie participative sur le Litani (Aletani) et mémoire orale. *Revue d'Ethnoécologie*, **9** : 1-43.
-